Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 90 (1963)
Heft: 5

Artikel: Un Noël patoisant à Savigny
Autor: O.P.
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-233258

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 07.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Activité patoisante romande

Un Noël patoisant à Savigny

Les patoisants du Jorat font beaucoup parler d'eux. Il est vrai qu'ils ont une « Amicale » active, se retrouvant à peu près chaque mois. Notre « Marc à Louis » a laissé dans la contrée un souvenir bien vivant.

Dimanche, ils ont tenu une séance particulière : un Noël tout en patois. En effet, le vieux langage était à l'honneur pour la partie religieuse de la fête : récit de la Nativité par le vice-président Alexis Bastian, d'après une traduction de l'an dernier de Mme Marie Ducros ; le cantique *Voici Noël, ô douce nuit*, traduit par le secrétaire ; des histoires exclusivement de Noël données dans le bon vieux langage du Jorat et, enfin, une prière de circonstance, que l'ancien dialecte rendait plus touchante encore. Ce fut une joie pour tous.

Alors que le sapin répandait sa lumière et que des bougies étaient allumées sur les tables ornées de branches vertes, on se sentait vraiment dans l'atmosphère de Noël. Puis une collation fut servie, aimablement offerte par les dames patoisantes de Savigny. On se sépara de bonne heure, vu le froid extrême et la forte bise qui chassait la neige.

Ce fut court et bon et l'on se retrouvera à Forel en février prochain. Une collecte fut organisée en faveur de « Pain pour le prochain » qui eut un résultat appréciable. *O. P.*

Le théâtre en patois

Rendons à César... Dans notre dernière rubrique, nous avons attribué la paternité de La Couverture rouge, *œuvre en patois jouée avec grand succès à Vaulruz par la Société de musique locale, à François-Xavier Brodard ; c'est* Francis Brodard, *son cousin, fondé de pouvoir à Fribourg, qu'il fallait lire.*

EN DERNIÈRE HEURE

La mort d'un grand dramaturge romand : René MORAX

Il s'est éteint dans sa 90e année, à Morges. Morgien, il l'était d'âme et de cœur. C'est dans cette cité riveraine, férue d'art et de littérature, qu'il fit représenter « La Nuit des Quatre temps », déjà pleine de promesses : un auteur dramatique, un poète de la scène nous était donné. Cela lui valut d'être appelé, par le pasteur de Mézières, Emile Béranger, à écrire « La Dîme », qui fut jouée dans le hangar des trams du Jorat. On sait comment il devait faire, de ce haut-lieu battu des vents, un foyer d'art dramatique rayonnant grâce à cette « grange » qu'il avait découverte dans les champs et qu'il métamorphosa en un vaste théâtre à l'antique : le théâtre de Mézières, le Théâtre du Jorat...

Et ce furent les représentations d'« Aliénor », du « Roi David », de « Tell », de « Davel », de « Judith », de « Roméo et Juliette », de « La Belle de Moudon » et de « La Servante d'Evolène », pour n'en citer que quelques-unes. A côté de ce puissant labeur de dramaturge à la gloire de notre Suisse romande, René Morax fut l'animateur d'un théâtre de marionnettes unique dans nos annales scéniques, et le librettiste inégalable des Fêtes des Vignerons à Vevey et des Camélias à Locarno...

Sa mort frappe les Lettres romandes à la tête, car il était resté jusqu'à sa mort un conseiller précieux pour la génération montante.

R. Ms.

Amis correspondants, la Rédaction attend vos articles et mots drôles. Merci!